

carabiniers, de 150 agents de police et de 30 fonctionnaires de police. Le parti socialiste est aux aguets et il exploite très habilement l'irritation des classes populaires.

Ces mouvements désordonnés se produisant à la veille de la réouverture des Chambres ne sont pas d'un bon présage pour le ministère.

Ce ministère a actuellement pour objectif d'empêcher l'organisation des comités paroissiaux qui, malgré toutes les entraves et toutes les difficultés s'affermir et s'impose. Très simple cette organisation offre de nombreux avantages et raffermir la vie paroissiale. En effet, le curé est le chef du comité, il appelle à son secours les meilleurs paroissiens de bonne volonté, les groupe et les organise. Les principaux chefs du comité reçoivent chacun une charge spéciale, on leur confie l'organisation et la surveillance des œuvres, l'un, par exemple, est chargé des écoles, l'autre des ouvriers, l'autre des pauvres, l'autre de telle ou de telle œuvre particulière. C'est chez le curé qu'on se réunit et sous sa présidence pour organiser l'action générale. Ces divers comités paroissiaux ont entre eux un lien naturel, car ils sont de plus groupés sous la direction du comité central diocésain. C'est donc l'organisation la plus conforme aux traditions. Dans le nord de l'Italie cette organisation a fait d'immenses progrès, peu à peu elle a été introduite en Toscane et Léon XIII, connaissant son efficacité n'a pas hésité à la recommander plusieurs fois, insistant pour qu'elle fût introduite aussi à Rome. Actuellement, presque toutes les paroisses de la ville possèdent leur comité qui fonctionne régulièrement. Cette action catholique dont le gouvernement connaît la force et la valeur est l'objet spécial de son hostilité sourde et implacable. On veut la détruire sans bruit et surtout l'on essaye de jeter la division dans les rangs en essayant de faire jouer à quelques-uns le rôle de catholiques conciliateurs. Mais les bons catholiques savent à quoi s'en tenir et à plusieurs reprises Léon XIII lui-même a jeté le cri d'alarme.

*Le Times*, très chaud partisan de l'unité italienne, ne peut malgré tout cacher sa déception et ses terribles appréhensions. "L'enthousiasme pour l'unité et la liberté, s'écrie-t-il, a, il y a vingt-sept ans, fait de l'Italie un seul royaume depuis les Alpes jusqu'au sud de la Sicile. Cet enthousiasme a fait place aujourd'hui dans toute la péninsule et dans la Sicile en particulier à